« Amour de la vérité est une expression impropre. La vérité n’est pas un objet d’amour. Elle n’est pas un objet. Ce qu’on aime, c’est quelque chose qui existe, que l’on pense, et qui par là peut être occasion de vérité ou d’erreur. Une vérité est toujours la vérité de quelque chose. La vérité est l’éclat de la réalité. L’objet d’amour n’est pas la vérité, mais la réalité. Désirer la vérité, c’est désirer un contact avec une réalité, c’est l’aimer. On ne désire la vérité que pour aimer dans la vérité. On désire connaître la vérité de ce qu’on aime. Au lieu de parler d’amour de la vérité, il vaut mieux parler d’un esprit de vérité dans l’amour.  
L’amour réel et pur désire toujours avant tout demeurer tout entier dans la vérité, quelle qu’elle puisse être, inconditionnellement. Toute autre espère d’amour désire avant tout des satisfactions, et de ce fait est principe d’erreur et de mensonge. L’amour réel et pur est par lui-même esprit de vérité. » Simone Weil.

« Un enfant apprend une leçon de géographie pour avoir une bonne note, ou par obéissance aux ordre reçus, ou pour faire plaisir à ses parents, ou parce qu’il sent une poésie dans les pays lointains et dans leurs noms. Si aucun de ces mobiles n’existe, il n’apprend pas sa leçon.  
Si à un certain moment il ignore quelle est la capitale du Brésil, et si au moment suivant il l’apprend, il a une connaissance de plus. Mais il n’est aucunement plus proche de la vérité qu’auparavant. L’acquisition d’une connaissance fait dans certains cas approcher de la vérité, mais dans d’autres cas n’en approche pas. Comment discerner les cas ?  
Si un homme surprend la femme qu’il aime et à qui il avait donné toute sa confiance en flagrant délit d’infidélité, il entre en contact brutal avec de la vérité. S’il apprend qu’une femme qu’il ne connaît pas, dont il entend pour la première fois le nom, dans une ville qu’il ne connaît pas davantage, a trompé son mari, cela ne change aucunement sa relation avec la vérité.  
Cet exemple fournit la clef. L’acquisition des connaissances fait approcher de la vérité quand il s’agit de la connaissance de ce qu’on aime, et en aucun autre cas. »

Simone Weil.

Texte n°1 :

1. Pourquoi Simone Weil écrit-elle que l’expression « amour de la vérité » est impropre ?
2. Si ce n’est pas la vérité qui est aimable, qu’est-ce qui est aimé dans l’expression amour de la vérité ?
3. Simone Weil semble distinguer « un amour réel et pur » d’autres formes d’amour moins pures. Comment expliquer cette distinction ?

Texte n°2 :

1. Comment étayer la distinction entre connaissance et vérité ? Pourquoi Simone Weil distingue-t-elle ces notions ?

Exercice de réflexion :

Nous avons jusque-là défini la vérité comme étant objective et universelle, c’est-à-dire qu’une pensée, une affirmation, un discours doit être en adéquation avec l’objet étudié. Par conséquent, une vérité est alors universelle et objective. Elle est valable pour tous.

Y a-t-il alors un sens à parler de vérité subjective ? Y a-t-il un sens à parler d’une vérité *pour moi* ?